

Université de Lille
Faculté des Sciences Économiques, Sociales et des Territoires



Dossier final : L'égalité homme-femme au sein de ménage

**L'étude sur la prise en charge des repas quotidiens
chez les femmes en couple cohabitant**

Par

Mai-Anh PHAM - N° étudiant : 41823942

Cours de Modélisation Statistique
Enseignant : REGNIER-LOILIER Arnaud

Master 2 sociologie
Parcours Etude numérique et Statistiques Publiques
2022 – 2023

PARTIE 1 : INTRODUCTION

1. La question de recherche

L'égalité homme – femme au sein du ménage est un thème bien intéressant en sociologie depuis toujours. Quand on parle des différences entre les hommes et les femmes, on aborde la notion de genre. Comme Simone de Beauvoir exprime dans son essai philosophique publié en 1949, *Le Deuxième Sexe* : « On ne naît pas femme : on le devient », être femme n'est donc pas quelque chose d'inné, mais quelque chose d'acquis. Autrement dit, les différences homme – femme résultent de constructions sociales et culturelles. C'est ce qui définit les rapports sociaux de sexe, que l'on appelle aussi genre.

La notion d'habitus du sociologue Pierre Bourdieu va également nous permettre de trouver des réponses à notre sujet. L'habitus englobe la manière d'être, les habitudes, le comportement, les goûts, ou encore les différents passe-temps d'une personne. Selon Pierre Bourdieu, l'habitus d'une personne est déterminé par sa classe sociale. Il y aura donc une différence dans la manière d'être et les habitudes, entre les classes sociales supérieures et les classes sociales inférieures. La catégorie sociale est déterminée grâce à deux indicateurs : le capital économique et le capital culturel. L'habitus sera donc différent en fonction du capital culturel et économique.

Les conceptions de Pierre Bourdieu et de Simone de Beauvoir se rejoignent, puisque tous deux considèrent que ce qui fait l'identité d'une personne (son genre, son habitus) n'est pas quelque chose d'innée à la naissance, mais quelque chose qui s'acquiert tout au long de sa vie, par la socialisation (primaire et secondaire), l'environnement social, la catégorie sociale d'appartenance, les expériences de la vie. A travers la notion de genre, nous pouvons dire qu'il existe des comportements et une manière d'être propres aux hommes et aux femmes. Cela constituerait donc un habitus de genre. L'habitus de genre, c'est en quelques sortes la manière d'être un homme, ou la manière d'être une femme. On pourra constater dans certains cas, que les différences de comportements et de manières d'être entre homme et femme sont accentuées. C'est ainsi que peuvent naître les inégalités homme – femme. Dans d'autres cas, lorsque les différences entre hommes et femmes sont moindres, on tend vers plus d'égalité homme – femme. Nous avons vu que l'habitus dépendait de la classe sociale de l'individu. La catégorie sociale aurait-elle donc une incidence sur les différences entre les hommes et les femmes, et donc, sur l'égalité homme – femme ?

Les ménages nous semblent représenter une situation sociale pertinente pour le savoir, car ils sont constitués d'un couple composé majoritairement d'un homme et d'une femme. Si nous nous concentrons sur les ménages, nous pouvons donc nous poser cette question : l'égalité homme – femme au sein du ménage dépend-t-elle de sa catégorie sociale ?

La répartition des tâches ménagères entre les hommes et les femmes fait concrètement partie de la notion d'habitus de Pierre Bourdieu. Les tâches ménagères constituent en effet des habitudes et une manière d'être qui seront différentes selon la classe sociale du ménage. Il nous semble donc cohérent de nous demander si l'assignation de ces tâches sera différente en fonction de la classe sociale, et, plus précisément, en fonction du capital culturel et économique. En d'autres termes, si certaines tâches ménagères sont toujours effectuées par les femmes, il y a des différences claires entre le rôle des hommes et celui des femmes. Nous avons posé donc la question de recherche assez précise comme suite : Le fait de toujours prendre en charge de la cuisine chez une femme en couple cohabitant est-t-elle liée à sa catégorie sociale ?

2. La population d'étude (champ) et les variables nécessaires

2.1. La population d'étude

Pour réaliser ce dossier, nous avons utilisé les données de l'enquête ERFI - Etude des relations familiales et intergénérationnelles. Cette enquête est la version française de l'enquête GGS Generations and Gender Survey. Le programme d'enquêtes internationales comparatives Generations and Gender Program (GGP) a été lancé dès 2000, dans le prolongement des enquêtes Fertility and Family Surveys réalisées dans 25 pays dans les années 1990, afin de suivre les évolutions démographiques et sociales. L'enquête GGS met en accent les relations parents - enfants (aspect générations) et les relations entre conjoints, cohabitant ou non (aspect genre), dont le questionnaire central se compose de 11 parties :

- Ménage : description du logement, liste des membres du ménage, liens entre eux ;
- Enfants : répartition des tâches parentales, mode de garde des enfants et coûts, description des enfants non présents dans le ménage (enfants non cohabitant, enfants décédés, beaux enfants) ;
- Conjoints : précisions sur le conjoint actuel, cohabitant ou non, statut matrimonial, mode de vie, histoire conjugale ;
- Organisation du ménage et caractéristiques du couple : répartition des tâches domestiques, entente entre conjoints, gestion des désaccords ;
- Parents et foyer parental : enfance, mode de vie des parents du répondant, départ du foyer parental, fratrie du répondant, grands-parents ;
- Fécondité : grossesses en cours, planification des naissances, méthodes contraceptives, difficultés à avoir des enfants, intentions de fécondité, influence de l'entourage sur la décision d'avoir d'autres enfants, préférence quant au sexe des enfants ;
- Santé et bien-être : maladie ou handicap, difficultés au quotidien, aide reçue ou donnée, soutien psychologique, bien-être moral ;
- Activité et revenus du répondant : profession, horaires de travail, régularité du travail, satisfaction et intentions de changer d'emploi, de prendre sa retraite ;
- Activité et revenus du conjoint : profession, temps de travail, régularité du travail ;
- Biens du ménage, revenus et héritages : biens et revenus de l'ensemble du ménage, possession de tel ou tel bien, aisance matérielle, transferts intergénérationnels, aides et allocations reçues, possibilité d'épargner ;
- Valeurs et attitudes : religions, opinions sur différents sujets.

La France est l'un des 10 pays qui ont réalisé la 1ère vague de l'enquête dans sa version complète. Représentée par l'INED, la France a été impliquée dans le GGP dès son lancement en participant à la conception du questionnaire de référence et s'est engagée dans la réalisation de l'enquête dès 2003. Le questionnaire a été testé à trois reprises, en mars 2004 dans une version papier, puis en novembre 2004 et en avril 2005 sous forme informatique auprès d'environ 180 personnes. Puis, la collecte des données s'est déroulée du 26 septembre au 3 décembre 2005 sur l'ensemble du territoire métropolitain. Les entretiens ont été réalisés par 560 enquêteurs de l'Insee. Ils se sont déroulés sous « Capi », en face-à-face au domicile des personnes, sans proxy autorisé.

Un premier échantillon de 16 009 fiches-adresse a été tiré dans l'échantillon maître de 1999 et dans la base de sondage des logements neufs (pour les logements construits après mars 1999) afin d'atteindre l'objectif des 10 000 répondants. Néanmoins, craignant un taux de participation insuffisant (suite au taux observé lors des trois tests de l'enquête : refus assez nombreux car

l'enquête n'était pas obligatoire, déperdition due au fait que le recensement remontait à 6 ans), deux échantillons complémentaires d'environ mille fiches-adresse avaient été tirés. Ils ont été débloqués en cours de collecte. Au final, c'est donc un échantillon de 18 019 fiches-adresse, représentatif de la population française vivant en ménage ordinaire en Métropole, qui a été utilisé.

Une seule personne par ménage a été sélectionnée pour répondre au questionnaire parmi l'ensemble des femmes et des hommes âgés de 18 à 79 ans (au 31 décembre 2005). Le tirage de la personne dans le ménage a été effectué par la méthode dite des prénoms, c'est-à-dire parmi l'ensemble des personnes éligibles, on sélectionne celle dont le prénom est le premier dans l'ordre alphabétique croissant. Par exemple, si un ménage se compose de deux personnes éligibles, Anne et Pierre, Anne est sélectionnée pour répondre.

Au total, 10 079 personnes ont répondu au questionnaire, 56,6% de femmes et 43,4% d'hommes. Un questionnaire durait en moyenne 65 minutes, avec une variance importante selon la composition du ménage et la complexité de la vie familiale des personnes interrogées.

Afin de répondre à la question de recherche : "Le fait de toujours prendre en charge des tâches ménagères chez une femme en couple cohabitant est-elle liée à sa catégorie sociale ?", nous avons choisi parmi l'ensemble des femmes qui ont répondu à l'enquête ERFI 2005 que les 3265 femmes en couples cohabitant comme population d'étude.

2.2. Les variables nécessaires

Pour étudier ce questionnement, nous allons voir les 13 variables de la table répondant à l'enquête ERFI, dont 1 variable concernant la prise en charge des repas quotidiens. 2 variables servent à définir la population d'étude : le sexe du répondant, la présence d'un conjoint dans le ménage. Comme la population d'étude sera les femmes en couple cohabitant, on va regarder seulement les réponses des répondants du sexe féminin ayant un conjoint dans son ménage.

Les 5 variables suivantes nous aident à pouvoir deviner si une femme en couple cohabitant fait toujours une tâche ménagère ou non selon ses caractéristiques socio-démographiques et sa vie professionnelle. Ce sont : son âge, le pays de son enfance, son diplôme le plus élevé, son activité, et sa catégorie socioprofessionnelle.

Les 5 autres variables abordent l'impact des caractéristiques du couple et la perception sur la vie familiale d'une femme. Les caractéristiques du couple incluent : le sexe du conjoint cohabitant, la situation matrimoniale légale avec le conjoint cohabitant, la fréquence du désaccord au sujet des tâches ménagères dans le couple. Les valeurs et attitudes sur la vie familiale peuvent expliquer la décision de prendre en charge la cuisine quotidienne chez les femmes. Ce sont son opinion sur les 2 idées : "S'occuper de sa maison ou de sa famille est aussi épanouissant que travailler pour gagner de l'argent" et "Si les parents divorcent, il est mieux pour l'enfant de rester avec sa mère plutôt qu'avec son père".

Voici la liste complète des variables nécessaires avec ses modalités initiales et reformulés :

1.2.1. MA_SEXE : Sexe du répondant (caractère)

- | | |
|-------------|------------|
| 1. Masculin | 2. Féminin |
|-------------|------------|

1.2.2. EA_VERIFC : Présence d'un conjoint dans le ménage (caractère)

- | | |
|--------|--------|
| 1. Oui | 2. Non |
|--------|--------|

1.2.3. OA_REPAS : Qui se charge des repas quotidiens

Sans objet (Pas de conjoint dans le ménage (EA_VERIFC=2))

- 1 Toujours moi
- 2 Le plus souvent moi
- 3 Autant moi que mon conjoint
- 4 Le plus souvent mon conjoint
- 5 Toujours mon conjoint
- 6 Toujours ou le plus souvent d'autres membres du ménage
- 7 Toujours ou le plus souvent quelqu'un ne faisant pas partie du ménage
- 97 N'est pas concerné

=> **Les réponses sont regroupées en 2 catégories :**

- 1 Toujours moi
- 2-97 Une autre personne

1.2.4. MA_AGE : Âge du répondant calculé au 31 décembre 2005 (numérique)

=> Les réponses sont regroupées en 5 classes d'âge :

- Moins de 30 ans
- De 30 ans à 39 ans
- De 40 ans à 49 ans
- De 50 ans à 59 ans
- 60 ans ou plus

1.2.5. PF_PAYSEFR : Pays de résidence dans l'enfance (variable regroupée)

- 01 France
- 02 Autre pays de l'UE à 25
- 03 Autres pays d'Europe
- 04 Maghreb
- 05 Reste de l'Afrique
- 06 Autres
- 98 Refus
- 99 Ne sait pas

=> **Les réponses sont regroupées en 4 catégories :**

- 01 France
- 02,03 Europe
- 04,05 Afrique
- 06,98,99 Autre

1.2.6. MC_DIPLOME : Diplôme le plus élevé de la personne

- 1 Aucun diplôme
- 2 CEP (certificat d'études primaires) ou diplôme étranger de même niveau
- 3 Brevet des collèges, BEPC, brevet élémentaire ou diplôme étranger de même niveau
- 4 CAP, BEP ou diplôme de ce niveau
- 5 Baccalauréat technologique ou professionnel ou diplôme de ce niveau
- 6 Baccalauréat général (séries A, B, C, D, E, ES, L, S), brevet supérieur, capacité en droit, DAEU, ou diplôme étranger de même niveau
- 7 Diplôme de niveau Bac + 2
- 8 Diplôme de niveau supérieur à Bac + 2

=> **Les réponses sont regroupées en 4 niveaux du diplôme :**

- 1-4 Inférieur au Bac
- 5,6 Bac
- 7 Bac +2
- 8 Diplôme supérieur

1.2.7. AH_CS8 : Catégorie socioprofessionnelle du répondant regroupé en 8 postes

- 1 Agriculteurs
- 2 Artisans, commerçants et chefs d'entreprise
- 3 Cadres et professions intellectuelles supérieures
- 4 Professions intermédiaires
- 5 Employés
- 6 Ouvriers

- 7 Retraités
- 8 Autres personnes sans activité professionnelle
- 9 Non codé

=> **Les réponses sont regroupées en 8 catégories**

dont la CS8 compris "non codé", elle devient "Sans activité professionnelle et autre"

1.2.8. CA_SEXEC : Sexe du du conjoint cohabitant du répondant

Sans objet (Pas de conjoint cohabitant)

- 1 Masculin
- 2 Féminin

=> **Les modèles de couple selon les rapports sociaux de sexe entre 2 personnes :**

- 1 Couple hétérosexuel
- 2 Couple homosexuel

1.2.9. CA_MARIE : Situation matrimoniale légale avec le conjoint cohabitant

Sans objet (Pas de conjoint cohabitant)

- 1 Oui
- 2 Non

=> **Les modèles de couple selon la légitimité de la conjugalité de 2 personnes :**

- 1 Couple marié
- 2 Couple non-marié

1.2.10 - 1.2.12. VA_DEUXPAR, VA_HOMPRIO, VA_DIVGARD

- 1 D'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Ni d'accord ni pas d'accord
- 4 Plutôt pas d'accord
- 5 Pas d'accord
- 9 Ne sait pas

=> **Les réponses sont regroupées en 3 catégories :**

- 1,2 D'accord ou plutôt d'accord
- 3-9 Pas d'accord ou pas d'opinion

1.2.10. VA_DEUXPAR : Pour grandir en étant heureux, un enfant a besoin d'un foyer avec un père et une mère

1.2.11. VA_HOMPRIO : Lorsque l'emploi est en crise, les hommes devraient être prioritaires sur les femmes pour obtenir un emploi

1.2.12. VA_DIVGARD : Si les parents divorcent, il est mieux pour l'enfant de rester avec sa mère plutôt qu'avec son père

3. Les hypothèses

Hypothèse 1 : Chez les femmes vivant en couple, le fait de toujours faire à manger est un effet de génération : plus la répondante est de la génération antérieure, plus elle est probable de prendre en charge de la cuisine quotidienne (Variable : MA_AGEM)

Hypothèse 2 : Le pays de résidence dans l'enfance d'une femme joue un rôle dans le fait qu'elle prends en charge de la cuisine de son ménage quand elle est en couple. Les femmes grandissant dans les sociétés traditionnelles sont plus nombreuses à le faire. (Variable : PF_PAYSEFR)

Hypothèse 3 : Les femmes ayant le niveau d'étude élevé sont moins nombreuses de toujours faire la cuisine que celles qui ont le niveau d'études bas (Variable : MC_DIPLOME)

Hypothèse 4 : La prise en charge de la cuisine quotidienne chez les femmes en couple cohabitant est l'effet de sa catégorie socioprofessionnelle. Les femmes agricultrices ou sans activité professionnelle sont plus susceptible de faire la cuisine quotidienne que les femmes cadres ou employées (Variable : AH_CS8)

Hypothèse 5 : Faire les repas quotidiens est une tâche qui reflète la division sexuelle du travail domestique. Les femmes qui vivent en couple avec une femme sont moins nombreuses à faire la cuisine toujours que les femmes vivant avec un homme (Variable : CA_SEXEC)

Hypothèse 6 : Le mariage est une institution sociale qui perpétue la division sexuelle du travail domestique. Chez les couples mariés, les femmes sont plus susceptibles de faire la cuisine dans leur ménage toute seule que chez les couples non-mariés (CA_MARIE)

Hypothèse 7 : Une femme qui est d'accord que "Pour grandir en étant heureux, un enfant a besoin d'un foyer avec un père et une mère" ne fait pas confiance dans les autre types d'organisation de la famille que le modèle familial composant d'un homme et une femme. Elle va respecter la division du travail dans un foyer de la manière traditionnelle en accord au genre où l'homme ne fait pas les tâches de la femme est l'inverse. (VA_DEUXPAR)

Hypothèse 8 : Une femme qui est d'accord que "Lorsque l'emploi est en crise, les hommes devraient être prioritaires sur les femmes pour obtenir un emploi" pense que gagner l'argent pour soutenir la famille est plutôt le rôle d'un homme qu'une femme. Elle ne va peut-être jamais encourager son mari à participer dans la cuisine s'il est en emploi stable. (VA_HOMPRIO)

Hypothèse 9 : Une femme qui est d'accord que "Si les parents divorcent, il est mieux pour l'enfant de rester avec sa mère plutôt qu'avec son père" pense que satisfaire les besoins vis-à-vis des enfants est plutôt le rôle d'une femme qu'un homme. Elle est donc plus susceptible de toujours faire à manger que celles qui ne sont pas d'accord avec elle. (VA_DIVGARD)

PARTIE 2 : RÉSULTAT

1. Description de la population étudiée

1.1. Les caractères socio-démographiques des femmes en couple cohabitant

D'abord, l'âge est un indicateur important qui peut nous donner des idées sur les différences entre générations. Deux tiers des femmes en couple cohabitant ayant répondu à l'enquête ERFI ont entre 30 et 59 ans, dont les femmes de la trentaine sont les plus nombreuses parmi cette population. 13 % des femmes en question ont moins de 30 ans, et 21 % sont des seniors de 60 ans ou plus. La répartition des femmes en couple cohabitant est présentée dans le tableau 1.1.

Tableau 1.1 AGE AU 31.12.2005				
MA_AGEM	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
18-29	422	12.92	422	12.92
30-39	786	24.07	1208	37.00
40-49	717	21.96	1925	58.96
50-59	669	20.49	2594	79.45
60-79	671	20.55	3265	100.00

Concernant le milieu social qui peut jouer sur la socialisation genrée des femmes, on regarde maintenant sur le pays d'enfance des femmes en question. Selon l'enquête de l'Insee en 2005, il y a 4,93 millions immigrés sur la population totale de 60,69 millions en France métropolitaine, ce qui représente 8 % de la population française. On voit le même pourcentage chez notre population étudiée en 2005 avec 8 % des femmes en couple sont élevées à l'étranger. 92 % des femmes ont vécu en France durant leur enfance : c'est le cas des 3016 sur 3265 femmes en couple cohabitant. Parmi les femmes ayant grandi à l'étranger, le continent d'où viennent la plupart de ces femmes est soit l'Afrique (122 personnes), soit de l'Europe (105 personnes). Seulement 22 femmes ont grandi en dehors de la France, l'Europe ou de l'Afrique (Tableau 1.2).

Tableau 1.2. PAYS DE RÉSIDENCE ENFANCE : REGROUPE				
PF_PAYSEFR	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
France	3016	92.37	3016	92.37
Europe	105	3.22	3121	95.59
Afrique	122	3.74	3243	99.33
Autre	22	0.67	3265	100.00

Ensuite, on cherche à décrire le niveau d'étude et la situation d'emploi des femmes en couple cohabitant qui ont répondu à l'enquête ERFI. Pour le niveau scolaire, environ 56 % de ces femmes n'ont pas eu de Bac (y compris les femmes avec aucun diplôme, CEP, brevet des collèges, BEPC, brevet élémentaire, CAP, BEP ou les diplômes des même niveaux). 15 % ont un Bac comme diplôme le plus élevé (y compris le Bac série technologique, professionnel, général, DAEU, ou les autres diplômes des même niveaux). 12 % ont obtenu le niveau Bac + 2 et 17 % sont titulaires d'un diplôme de niveau supérieur à Bac + 2.

Les femmes des jeunes générations, celles nées après 1965, sont plus susceptibles de faire des études longues. Environ un quart des femmes en couple cohabitant de ces générations (26 %) ont un diplôme supérieur alors que chez la génération 1946-1955, seulement 11 % de femmes ont pu finir leurs études supérieures. Chez les femmes nées avant 1946 (671 femmes qui représentent 21 % de la population étudiée), 80 % n'ont pas de Bac. On explique ce phénomène par le fait qu'au début des années 1960 en France, l'obligation scolaire ne s'applique que jusqu'à 14 ans, âge supposé de l'obtention du certificat de fin d'études primaires. Selon l'INSEE en 1962, la proportion de jeunes qui entrent en sixième représente un peu plus de la moitié (56%) de la classe d'âge, les abandons de scolarité interviennent dès après la cinquième. La répartition des diplômes le plus élevé selon tranche d'âge est présentée dans le tableau 1.3.

Tableau 1.3. DIPLÔME LE PLUS ÉLEVÉ DE LA FEMME EN COUPLE SELON L'ÂGE					
	< Bac	Bac	Bac +2	Diplôme supérieur	Total
18-29	115	114	85	108	422
	27.25	27.01	20.14	25.59	
30-39	305	153	121	207	786
	38.80	19.47	15.39	26.34	
40-49	396	93	93	135	717
	55.23	12.97	12.97	18.83	
50-59	459	78	61	71	669
	68.61	11.66	9.12	10.61	
60-79	539	59	29	44	671
	80.33	8.79	4.32	6.56	
Total	1814	497	389	565	3265

Concernant la catégorie socioprofessionnelle des femmes en couple cohabitant (tableau 1.4), environ deux tiers de la population étudiée sont des femmes actives, dont la majorité des femmes sont des employés (30 %) ou professions intermédiaires (18 %). L'ensemble des femmes ouvrières et cadres représente 13 % des femmes en couple cohabitant les ouvrières sont autant nombreuses que les cadres. Les autres femmes actives (4 %) sont les femmes agricultrices et les artisans, commerçants.

Tableau 1.4. CS8 DU RÉPONDANT				
AH_CS8	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Agricultrices	46	1.41	46	1.41
Artisans, commerçantes et cheffes d'entreprise	88	2.70	134	4.10
Cadres et professions intellectuelles supérieures	209	6.40	343	10.51
Professions intermédiaires	588	18.01	931	28.51
Employées	972	29.77	1903	58.28
Ouvrières	212	6.49	2115	64.78

Retraitées	713	21.84	2828	86.62
Sans activité professionnelle ou autre	437	13.38	3265	100.00

En résumé sur la population étudiée, presque toutes les femmes en couple cohabitant répondant à l'enquête ERFI 2005 ont été élevées en France (92 %). La plupart des femmes ont entre 30 et 59 ans (66 %) et exercent une activité professionnelle (65 %). La population seniors et en retraite est une partie assez nombreuse des femmes concernées, d'environ 20 %. Le taux de femmes sans activité professionnelle ou autre situation est jusqu'à 13 %. Au sujet du niveau d'étude des femmes, le taux de femmes ayant le niveau d'étude inférieur au Bac est à 56 % chez l'ensemble des femmes en couple étudiées, il est surtout haut chez les générations précédentes.

1.2. Les caractères du couple et les valeurs familiales chez les femmes étudiées

Sur l'ensemble des 3265 couples cohabitant dont la femme a répondu à l'enquête ERFI 2005, on remarque deux quelques caractéristiques suivant. Premièrement, chez la population étudiée, 3243 femmes vivent en couple avec un homme et 22 femmes vivent avec une femme. Les couples homosexuels représentent donc 0,7 % des couples cohabitant des femmes étudiés en 2005 (tableau 1.6). Deuxièmement, du point de vue institutionnel, la majorité des couples cohabitant étudiés sont mariés : 78,8 % des couples étudiés sont reconnus en situation matrimoniale légale et 22,2 % des couples ne sont pas mariés (tableau 1.7).

En comparant ces chiffres en 2005 avec les statistiques de l'INSEE sur les couples cohabitant aujourd'hui, on remarque le taux plus haut des couples non-traditionnels. La proportion de personnes en couple de même sexe parmi les couples cohabitants augmente depuis 2011. En 2018, ils représentent 0,9 % des couples. Cette augmentation reflète une évolution des modes de vie, liée à la reconnaissance sociale et juridique croissante des couples de même sexe. En plus, le taux de couples mariés chez les couples cohabitant en 2013 est moins élevé que chez les femmes en couple cohabitant répondant à l'enquête ERFI. Les unions hors mariage se sont en effet largement développées depuis 1999, c'est l'un des facteurs qui empêche les mariages. En conséquence, parmi les couples cohabitant en 2013, le taux de couples mariés est à 76,6 %.

Tableau 1.5. SEXE DU CONJOINT COHABITANT				
CA_SEXEC	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Couple hétérosexuel	3243	99.33	3243	99.33
Couple homosexuel	22	0.67	3265	100.00

Tableau 1.6. SITUATION MATRIMONIALE LÉGALE				
CA_MARIE	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Couple marié	2540	77.79	2540	77.79
Couple non-marié	725	22.21	3265	100.00

Sur les valeurs des femmes en couple envers la vie familiale et l'emploi des hommes et des femmes, on dénomme les 3 opinions et ses répartition de l'attitude qui peuvent être pertinentes à la décision de prendre en charge la cuisine chez les femmes (Tableau 1.8-1.10). Premièrement, 90 % des femmes en couple cohabitant sont d'accord qu'un enfant a besoin d'un foyer avec un père et une mère afin de grandir heureux. Deuxièmement, un quart des femmes sont d'accord

que lorsque l'emploi est en crise, les hommes devraient être prioritaires sur les femmes pour obtenir un emploi. Et troisièmement, environ 30 % sont d'accord qu'il est mieux pour l'enfant de rester avec sa mère plutôt qu'avec son père si ses parents divorcent.

Tableau 1.7. NÉCESSITÉ UN PÈRE ET UNE MÈRE POUR UN ENFANT				
VA_DEUXPAR	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
D'accord ou plutôt d'accord	2924	89.56	2924	89.56
Pas d'accord ou pas d'opinion	341	10.44	3265	100.00

Tableau 1.8. HOMMES ET FEMMES / EMPLOI				
VA_HOMPRIO	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
D'accord ou plutôt d'accord	819	25.08	819	25.08
Pas d'accord ou pas d'opinion	2446	74.92	3265	100.00

Tableau 1.9. ENFANT AVEC SA MÈRE APRÈS UN DIVORCE				
VA_DIVGARD	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
D'accord ou plutôt d'accord	944	28.91	944	28.91
Pas d'accord ou pas d'opinion	2321	71.09	3265	100.00

2. Le profil des femmes qui sont toujours en charge de la cuisine

Faire à manger est l'activité quotidienne concernée par presque tous les ménages étudiés, chez 3264 sur 3265 ménages. Selon le résultat de l'enquête ERFI 2005 sur les ménages dont la répondante est une femme en couple cohabitant, c'est une activité majoritairement chargée soit par la femme répondante (le cas de 77 % des ménages étudiés), par son conjoint (7,5 % des ménages) ou par les deux également (15%). Il y a seulement 15 sur 3264 ménages concernés (moins de 0,5 %) dans lesquels la personne chargée de la cuisine est soit un autre membre du ménage ou une personne hors du ménage.

QUI PRÉPARE LES REPAS				
OA_REPAS	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Toujours la femme	1774	54.33	1774	54.33
Le plus souvent la femme	740	22.66	2514	77.00
Autant la femme que son conjoint	491	15.04	3005	92.04
Le plus souvent son conjoint	176	5.39	3181	97.43
Toujours son conjoint	68	2.08	3249	99.51
D'autres membres du ménage	9	0.28	3258	99.79
Quelqu'un hors du ménage	6	0.18	3264	99.97
N'est pas concerné	1	0.03	3265	100.00

La cuisine est donc un lieu d'observation de la division du travail domestique de manière sexiste. On constate que 54 % des femmes étudiées disent que faire à manger est toujours son travail et pas le travail d'une autre personne. Pourtant, la prise en charge de la cuisine peut être diversifiée selon le profil de la femme. On va chercher à voir les facteurs qui contribuent à la décision de faire les repas quotidiens sans participation d'une autre personne chez les 3265 femmes vivant en couple ayant répondu à l'enquête ERFI en 2005.

2.1. Les caractères socio-démographiques des femmes qui cuisinent toujours

Selon l'âge et le pays d'enfance de la femme

Concernant l'effet de l'âge ou de la génération sur la charge des repas quotidiens chez les femmes en couple cohabitant, trois quarts (76 %) des femmes nées avant 1945, qui avaient 60 ans ou plus en 2005, font le repas toute seule sans participation des autres membres dans son ménage ou en dehors de son ménage. En revanche, chez les jeunes femmes en couple (celles qui ont moins de 30 ans en 2005 et sont nées après 1975), seulement 29 % font toujours à manger. Pour le groupe d'âge 30-49 ans, la probabilité est plutôt 50/50 entre le fait de faire les repas quotidiens toute seule et partager ou céder la tâche à quelqu'un d'autre. Les femmes entre 50 et 60 ans sont à 60 % de faire toujours les repas quotidiens.

Selon le pays d'enfance des femmes, celles qui ayant grandi en Afrique sont les plus susceptibles de toujours faire les repas quotidiens quand elles vivent en couple. 59 % d'elles les font sans participation des autres membres de la famille ou en dehors de la famille. Le taux est abaissé chez les femmes grandissant en France (54 %) ou dans les autres pays d'Europe (51 %). Parmi les femmes ayant grandi dans les autres pays, ce pourcentage est de 41 %.

Afin d'examiner la relation entre ces deux facteurs (l'âge en 5 tranches d'âge et le pays d'enfance en 4 catégories de la femme) et le fait que la cuisine quotidienne dans son ménage est toujours son travail, on utilise le test d'indépendance du chi carré après avoir vérifié les conditions (l'échantillon était constitué d'observations indépendantes et le nombre dans chaque cellule était supérieur à 5). Une valeur de p inférieure à 0,05 indiquera une signification statistique.

Comme résultat, le premier test d'indépendance du chi 2 a montré que $\chi^2 = 256.2354$; $df = 4$; $p = <.0001$, ce qui signifie que les femmes des générations différentes avaient des comportements différents de la manière très significative concernant la prise en charge de la cuisine dans son ménage. Au contraire, le deuxième test chi 2 a montré que $\chi^2 (3, N = 3265) = 3.0334$, $p = 0.3865 > 0.05$, ce qui montre qu'il n'y avait pas d'association significative entre le pays d'enfance d'une femme et sa prise en charge de la cuisine quand elle vit en couple.

Selon le niveau d'études et la catégorie socioprofessionnelle de la femme

L'homogamie voire l'hypergamie des femmes dans des couples peut favoriser l'investissement des hommes dans les tâches domestiques (Bittmann, 2015), en jouant sur les disponibilités. Dans ce sens-là, les femmes ayant un diplôme élevé ont normalement la chance d'obtenir une position sociale élevée dans leur carrière, accompagnée avec des responsabilités. C'est ce qui les empêche d'avoir les disponibilités pour son foyer.

Plus le diplôme de la femme est élevé, plus il est probable que les tâches soient partagées entre les membres du ménage et pas uniquement effectuées par les femmes. Selon l'enquête ERFI 2005, parmi les femmes en couple cohabitant qui n'ayant pas de Bac, 62 % font toujours les repas quotidiens. Environ la moitié des femmes avec le Bac ou Bac +2 cuisinent toujours (48 % et 47 %

respectivement). Chez les femmes titulaires d'un diplôme d'études supérieures, le taux des femmes en couple toujours en charge de la cuisine a baissé jusqu'à 40 %.

On voit une tendance croissante vers l'égalité homme-femme au sein des ménages selon le diplôme des femmes en couple, bien que dans un grand nombre de foyers ce soit toujours la femme qui font ces tâches malgré son diplôme. La catégorie socioprofessionnelle favorisée des femmes sera aussi pertinente à la participation de son conjoint à la cuisine. L'article « *Quand les hommes cuisinent au quotidien. Vers la « masculinisation » d'une pratique domestique* » montre un bon exemple de ce phénomène comme suite : *La réussite de Danielle, cadre supérieure de la fonction publique d'État au diplôme d'ingénieur, est le fruit de choix conjugaux en faveur de sa carrière, Claude, contractuel dont le diplôme le plus élevé est une licence, ayant eu un travail « moins prenant » et surtout sans « préoccupation de carrière ». Il s'est donc investi dans les « loisirs », l'éducation des enfants et le travail domestique, et le couple a suivi les mobilités professionnelles de Danielle.*

En observant les résultats de l'enquête ERFI sur les femmes vivant en couple, on distingue les 8 catégories socioprofessionnelles des femmes avec la différence dans la prise en charge de la cuisine quotidienne. Les cadres et les professionnels intermédiaires sont à moins de 40 % de s'en occuper la cuisine toute seule sans la participation de son conjoint ou une autre personne : 35 % chez les femmes cadres et 38 % chez les femmes occupant une profession intermédiaire. Les 3 catégories socioprofessionnelles avec 45-50 % de femmes en couple font toujours la cuisine sont les Artisans, commerçantes, Employées et Ouvrières. Le taux de prise en charge de la cuisine le plus élevé se trouve parmi les femmes agricultrices (87 %) et les femmes en retraite (75 %). Chez les femmes sans activité ou autre (y compris les femmes en étude), c'est à 65 %.

En effectuant les tests de l'indépendance Chi 2 après avoir vérifié les conditions, on a pu affirmer qu'il y a une signification statistique entre la prise en charge de la cuisine quotidienne chez une femme quand elle vit en couple selon le niveau de diplôme ou la catégorie socioprofessionnelle de. Le premier test chi 2 a montré que $\chi^2 (3, N = 3265) = 103.1949, p < 0.0001$, et le deuxième test chi 2 a montré le résultat $\chi^2 (7, N = 3265) = 270.6695, p < 0.0001$.

On peut donc dire que les femmes ayant le niveau d'études inférieur au Bac, les femmes agricultrices, en retraite ou sans activité professionnelle sont plus susceptibles de faire les repas quotidiens toujours que les femmes qui ont fait les études supérieures et occupant un emploi de la catégorie socioprofessionnelle favorisée telles que les cadres et professionnelles intermédiaires.

2.2. Les caractères du couple et les valeurs des femmes qui cuisinent toujours

Selon les caractères du couple

La sociologie de la famille s'est intéressée aux interactions qui se jouent au sein du couple. Pour les couples hétérosexuels, ces interactions se situent dans le cadre des rapports sociaux de sexe, l'appartenance de genre déterminant la façon dont s'établissent les relations. En réalité, chez les couples hétérosexuels, la femme répondant à l'enquête ERFI est toujours en charge des repas quotidiens dans 55 % de cas. Pour les couples femme-femme, le taux n'est qu'à la moitié comparé à celui des couples homme-femme, à 27 % des ménages de deux femmes. Même s'il y a encore des femmes en couple avec une femme qui sont toujours en charge de la cuisine, la répartition est plus aléatoire et fluctuante que dans les couples hétérosexuels. On peut expliquer cette division de travail domestique plus flexible par le fait que l'interchangeabilité des membres du couple de deux femmes est utilisée comme antithèse au poids de la tradition cantonnant les femmes dans leur rôle de bonne ménagère.

Une écarte énorme concernant le taux de femme toujours en charge de la cuisine quotidienne est aussi observée entre les couples mariés et les couples non mariés : 59 % et 39 %, de 20 points différents. L'une des raisons de ce phénomène est le fait que l'encadrement juridique constitue un facteur expliquant les différences de partage du travail domestique selon le type d'union. Le mariage confère plus de droits et d'obligations juridiques que l'union libre. En cas de séparation, le risque de baisse du niveau de vie du partenaire qui s'est spécialisé dans le travail domestique est donc plus élevé s'il vivait en union libre que s'il était marié.

Le résultat du test chi 2 indique que la différence dans la prise en charge de la cuisine entre les femmes en couple hétérosexuel et les femmes en couple homosexuel est significative avec $\chi^2(1, N = 3265) = 6.5371, p = 0.0106$. En comparant les couples mariés aux couples non-mariés, la différence est même très significative avec $\chi^2(1, N = 3265) = 89.5086, p < 0.0001$. On peut donc affirmer que les caractéristiques d'un couple (les rapports sociaux de sexe entre 2 personnes dans le couple et la légitimité de la conjugalité de ces 2 personnes) a une corrélation significative avec la prise en charge de la femme dans son ménage quand elle vit en couple.

Selon les valeurs sur la composition d'un foyer et le rôle attribué selon le genre

Ensuite, on cherche à voir s'il y a les différence entre les femmes en couple cohabitant qui sont d'accord et les femme qui ne sont pas d'accord avec les 3 opinions sur la composition d'un foyer, le rôle désigné à l'homme et à la femme. Une femme qui est d'accord que *"Pour grandir en étant heureux, un enfant a besoin d'un foyer avec un père et une mère"* est la seule personne en charge de la cuisine dans son ménage dans 56 % de cas. Chez les femmes qui ne sont pas d'accord avec elle, la probabilité qu'elle s'en occupe de la cuisine est de 44 %.

"Lorsque l'emploi est en crise, les hommes devraient être prioritaires sur les femmes pour obtenir un emploi" est une opinion exprimant que gagner l'argent pour soutenir la famille est plutôt le rôle d'un homme qu'une femme. Chez les femmes vivant en couple qui sont d'accord ou plutôt d'accord avec cette phrase sur le rôle de l'homme, 68 % sont en charge de la cuisine quotidienne. Avec une écart de 18 points en moins, 50 % des femmes qui ne sont pas d'accord ou qui n'ont pas d'opinion concernant cette phrase sont toujours en charge de repas quotidien.

La même tendance se trouve chez la répartition d'opinion sur la phrase impliquant le rôle de la femme est de s'en occuper des membres de la famille, ou plus précisément les enfants : *"Si les parents divorcent, il est mieux pour l'enfant de rester avec sa mère plutôt qu'avec son père"*. Dans le ménage de 67 % des femmes vivant en couple qui sont d'accord ou plutôt d'accord avec cela, c'est toujours elle qui fait le repas quotidien. Le même cas se passe dans 49 % des ménages des femmes qui ne sont pas d'accord ou qui n'ont pas d'opinion avec cette phrase.

Le test chi 2 sur la corrélation entre l'attitude en 3 valeurs étudiées et la prise en charge de la cuisine, où $p < 0.0001$ dans tous les 3 tests, montre qu'il y a des différences très significatives entre celles qui sont d'accord et sont pas d'accord avec les opinions concernant le modèle de foyer composant d'un homme et d'une femme et le rôle assigné aux 2 personnes dans ce foyer selon ses rapports sociaux de sexe.

Dans la partie prochaine de ce dossier, on va essayer de construire une modélisation statistique concernant toutes les variables ayant une relation significative avec la prise en charge de la cuisine quotidienne chez les femmes en couple cohabitant. Ce sont les 8 variables : l'âge, diplôme le plus élevé, catégorie socio-professionnelle, sexe du conjoint, la situation matrimoniale légale avec le conjoint, et les 3 variables sur les valeurs citées

3. Régression logistique

On a appliqué la régression logistique sous SAS avec la probabilité modélisée est “Toujours moi” comme réponse à la question sur la prise en charge de repas quotidien des 3265 femmes en couple cohabitant répondant à l’enquête ERFI 2005. On prend comme référence une femme entre 30-39 ans du niveau d’étude Bac, employée, mariée avec un homme et vit avec lui, elle est en plus d’accord ou plutôt d’accord avec toutes les trois opinions citées. SAS a produit les 2 tableaux suivants où les différences significatives sont mises en couleur :

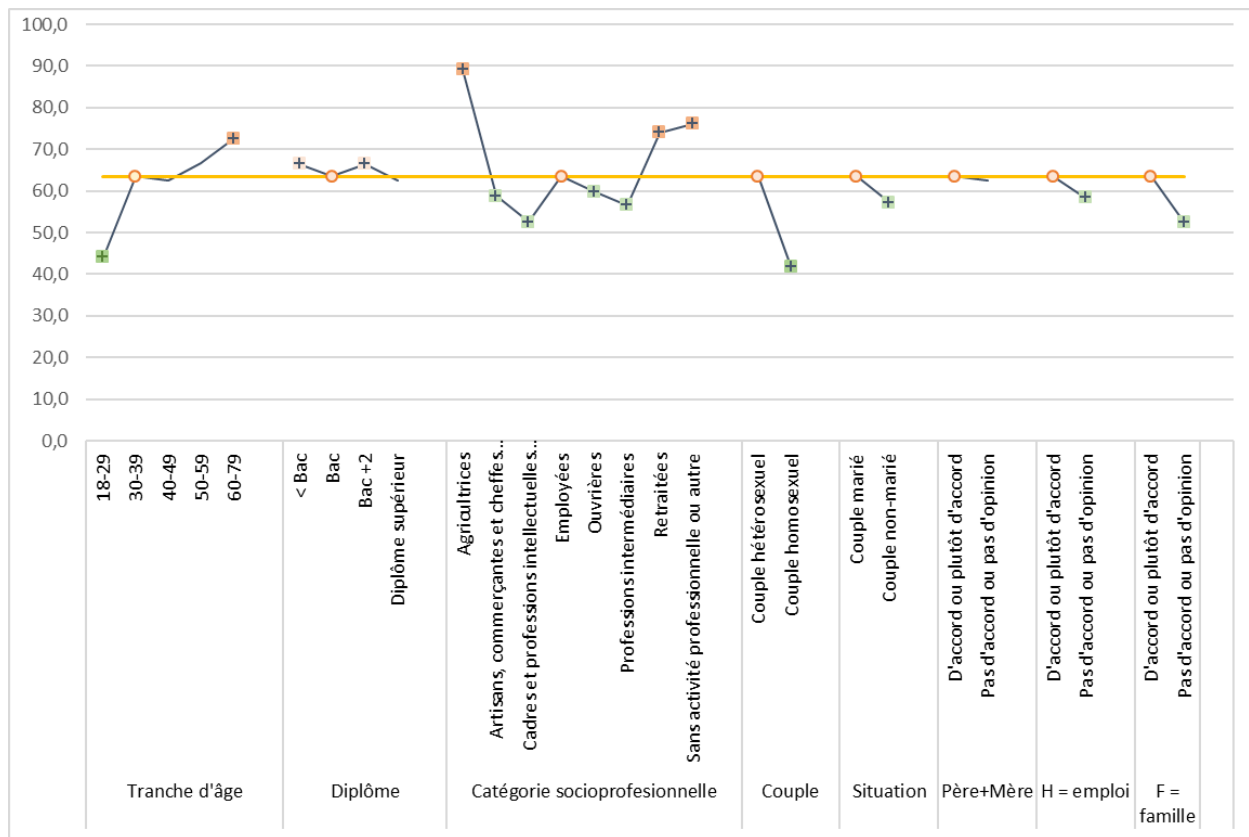
Tableau 3.1. Analyse des valeurs estimées du maximum de vraisemblance						
Paramètre		DDL	Estimation	Erreur type	Khi-2 de Wald	Pr > khi-2
Intercept		1	0.5530	0.1557	12.6085	0.0004
Tranche d’âge	18-29	1	-0.7930	0.1376	33.2229	<.0001
	40-49	1	-0.0438	0.1081	0.1644	0.6851
	50-59	1	0.1409	0.1190	1.4009	0.2366
	60-79	1	0.4184	0.1768	5.6036	0.0179
Diplôme le plus élevé	< Bac	1	0.1304	0.1133	1.3240	0.2499
	Bac +2	1	0.1335	0.1472	0.8223	0.3645
	Diplôme supérieur	1	-0.0384	0.1445	0.0706	0.7905
Catégorie socio professionnelle	Agricultrices	1	1.5474	0.4478	11.9423	0.0005
	Artisans, commerçantes et cheffes d'entreprise	1	-0.1972	0.2290	0.7417	0.3891
	Cadres et professions intellectuelles supérieures	1	-0.4520	0.1840	6.0354	0.0140
	Ouvrières	1	-0.1545	0.1576	0.9611	0.3269
	Professions intermédiaires	1	-0.2891	0.1231	5.5142	0.0189
	Retraitées	1	0.4966	0.1615	9.4517	0.0021
	Sans activité professionnelle ou autre	1	0.6075	0.1268	22.9508	<.0001
Sexe du conjoint	Couple homosexuel	1	-0.8835	0.5109	2.9905	0.0838
Situation avec lui	Couple non-marié	1	-0.2594	0.0998	6.7534	0.0094
Heureux = avoir 1 père + 1 mère	Pas d'accord ou pas d'opinion	1	-0.0463	0.1241	0.1388	0.7095
Prioritaires à l’emploi : H > F	Pas d'accord ou pas d'opinion	1	-0.2149	0.0958	5.0340	0.0249
Quand parents divorcent : M > P	Pas d'accord ou pas d'opinion	1	-0.4521	0.0886	26.0468	<.0001

Tableau 3.2. Estimation du rapport de cotes			
Effet	Estimation du point	Intervalle de confiance de Wald à 95%	
MA_AGEM 18-29 vs 30-39	0.452	0.346	0.593
MA_AGEM 40-49 vs 30-39	0.957	0.774	1.183
MA_AGEM 50-59 vs 30-39	1.151	0.912	1.454
MA_AGEM 60-79 vs 30-39	1.520	1.075	2.149
MC_DIPLOME < Bac vs Bac	1.139	0.912	1.422
MC_DIPLOME Bac +2 vs Bac	1.143	0.856	1.525
MC_DIPLOME Diplôme supérieur vs Bac	0.962	0.725	1.277
AH_CS8 Agricultrices vs Employées	4.699	1.954	11.303
AH_CS8 Artisans, commerçantes et cheffes d'entreprise vs Employées	0.821	0.524	1.286
AH_CS8 Cadres et professions intellectuelles supérieures vs Employées	0.636	0.444	0.913
AH_CS8 Ouvrières vs Employées	0.857	0.629	1.167
AH_CS8 Professions intermédiaires vs Employées	0.749	0.588	0.953
AH_CS8 Retraitées vs Employées	1.643	1.197	2.255
AH_CS8 Sans activité professionnelle ou autre vs Employées	1.836	1.432	2.354
CA_SEXEC Couple homosexuel vs Couple hétérosexuel	0.413	0.152	1.125
CA_MARIE Couple non-marié vs Couple marié	0.771	0.634	0.938
VA_DEUXPAR Pas d'accord ou pas d'opinion vs D'accord ou plutôt d'accord	0.955	0.749	1.218
VA_HOMPRIO Pas d'accord ou pas d'opinion vs D'accord ou plutôt d'accord	0.807	0.669	0.973
VA_DIVGARD Pas d'accord ou pas d'opinion vs D'accord ou plutôt d'accord	0.636	0.535	0.757

On peut affirmer que comparer à une femme réunissant toutes les 8 caractéristiques prises en référence, une femme avec 7 caractéristiques et une autre dont l'intervalle de confiance < 1 (entre 18 et 29 ans, de la catégorie professionnelle CPIS ou profession intermédiaire, non-marié, n'est pas d'accord ou n'a pas d'opinion sur l'une des deux phrases suivantes : soit "lorsque l'emploi est en crise, les hommes devraient être prioritaires sur les femmes pour obtenir un emploi", soit "il est mieux pour l'enfant de rester avec sa mère plutôt qu'avec son père si ses parents divorcent") est moins probable de faire toujours les repas quotidiens quand elle vit en couple. Autrement dit, chez le ménage de ces femme, la cuisine est une tâche partagée entre elle et une autre personne, surtout son conjoint, ou même prise en charge par cette personne.

Au contraire, une femme réunissant 7 caractéristiques en référence mais elle a l'une des caractéristiques avec l'intervalle de confiance > 1 (60+ ans, soit sans activité, soit en retraite, soit agricultrice) est plus probable de faire toujours les repas quotidiens quand elle vit en couple.

Figure 1. Probabilité estimé (%) de toujours faire le repas quotidien chez une femme (versus le partager avec une autre personne) en fonction d'un ensemble de caractéristiques



Source : Ined-Insee, Erfi 2005

Champ : femme 18-79 ans en couple cohabitant (France métropolitaine)

Légende : — Situation de référence ; + : différence significative avec la situation de référence au seuil de 5 %

Lecture : Une femme réunissant l'ensemble de 8 caractéristiques prises en référence (de 30 à 39 ans, titulaire d'un bac, employée, mariée à un homme et vit avec lui, d'accord ou plutôt d'accord avec toutes les trois phrases suivantes : 1/ Pour grandir en étant heureux, un enfant a besoin d'un foyer avec un père et une mère, 2/ Lorsque l'emploi est en crise, les hommes devraient être prioritaires sur les femmes pour obtenir un emploi, 3/ Si les parents divorcent, il est mieux pour l'enfant de rester avec sa mère plutôt qu'avec son père) a une probabilité de toujours cuisiner les repas quotidiens dans son ménage de 63,5 %. Une femme entre 18 et 29 ans mais réunissant les 7 autres caractéristiques références a une probabilité de faire toujours la cuisine à 44,0 %.

Remarques : Une femme réunissant l'ensemble de 8 caractéristiques prises en référence a une probabilité de toujours cuisiner les repas quotidiens dans son ménage de 63,5 %. Parmi les femmes en couple qui réunissant 7 sur 8 caractéristique étudiés, ce sont les jeune femmes (moins de 30 ans) et les femmes en couple homosexuel qui sont les moins susceptibles (40-45 %) d'être la seule qui fait le repas quotidien dans son ménage. Environ 90 % des femmes agricultrices réunissant les 7 caractéristiques en référence (sauf la catégorie socioprofessionnelle de l'employée) disent que c'est toujours elle qui fait à manger dans son ménage.

ANNEXE

Les tableaux de tri croisé

1. La prise en charge de la cuisine selon l'âge de la femme			
	Toujours moi	Une autre personne	Total
18-29	123	299	422
	29.15	70.85	
30-39	385	401	786
	48.98	51.02	
40-49	357	360	717
	49.79	50.21	
50-59	400	269	669
	59.79	40.21	
60-79	509	162	671
	75.86	24.14	
Total	1774	1491	3265

2. La prise en charge de la cuisine selon le pays d'enfance de la femme			
	Toujours moi	Une autre personne	Total
France	1639	1377	3016
	54.34	45.66	
Europe	54	51	105
	51.43	48.57	
Afrique	72	50	122
	59.02	40.98	
Autre	9	13	22
	40.91	59.09	
Total	1774	1491	3265

3. La prise en charge de la cuisine selon le niveau d'étude de la femme			
	Toujours moi	Une autre personne	Total
< Bac	1124	690	1814
	61.96	38.04	
Bac	239	258	497
	48.09	51.91	
Bac +2	183	206	389
	47.04	52.96	
Diplôme supérieur	228	337	565
	40.35	59.65	
Total	1774	1491	3265

4. La prise en charge de la cuisine selon la catégorie socioprofessionnelle de la femme			
	Toujours moi	Une autre personne	Total
Agricultrices	40	6	46
	86.96	13.04	
Artisans, commerçantes et cheffes d'entreprise	41	47	88
	46.59	53.41	
Cadres et professions intellectuelles supérieures	73	136	209
	34.93	65.07	
Professions intermédiaires	224	364	588
	38.10	61.90	
Employées	477	495	972
	49.07	50.93	
Ouvrières	101	111	212
	47.64	52.36	
Retraitées	532	181	713
	74.61	25.39	
Sans activité professionnelle ou autre	286	151	437
	65.45	34.55	
Total	1774	1491	3265

5. La prise en charge de la cuisine selon le sexe du conjoint de la femme			
	Toujours moi	Une autre personne	Total
Couple hétérosexuel	1768	1475	3243
	54.52	45.48	
Couple homosexuel	6	16	22
	27.27	72.73	
Total	1774	1491	3265

6. La prise en charge de la cuisine selon la situation matrimoniale avec le conjoint			
	Toujours moi	Une autre personne	Total
Couple marié	1492	1048	2540
	58.74	41.26	
Couple non-marié	282	443	725
	38.90	61.10	
Total	1774	1491	3265

7. La prise en charge de la cuisine selon sa opinion sur la phrase : “Pour grandir en étant heureux, un enfant a besoin d'un foyer avec un père et une mère”			
	Toujours moi	Une autre personne	Total
D'accord ou plutôt d'accord	1624	1300	2924
	55.54	44.46	
Pas d'accord ou pas d'opinion	150	191	341
	43.99	56.01	
Total	1774	1491	3265

8. La prise en charge de la cuisine selon sa opinion sur la phrase : “Lorsque l'emploi est en crise, les hommes devraient être prioritaires sur les femmes pour obtenir un emploi ”			
	Toujours moi	Une autre personne	Total
D'accord ou plutôt d'accord	553	266	819
	67.52	32.48	
Pas d'accord ou pas d'opinion	1221	1225	2446
	49.92	50.08	
Total	1774	1491	3265

9. La prise en charge de la cuisine selon sa opinion sur la phrase : “Si les parents divorcent, il est mieux pour l'enfant de rester avec sa mère plutôt qu'avec son père”			
	Toujours moi	Une autre personne	Total
D'accord ou plutôt d'accord	636	308	944
	67.37	32.63	
Pas d'accord ou pas d'opinion	1138	1183	2321
	49.03	50.97	
Total	1774	1491	3265

Résultat du test statistique Chi²

1. Statistiques pour la table de MA_AGEM par OA_REPAS

Statistique	DDL	Valeur	Prob
Khi-2	4	256.2354	<.0001
Test du rapport de vraisemblance	4	265.7391	<.0001
Khi-2 de Mantel-Haenszel	1	236.6524	<.0001
Coefficient Phi		0.2801	
Coefficient de contingence		0.2698	
V de Cramer		0.2801	

2. Statistiques pour la table de PF_PAYSENF par OA_REPAS

Statistique	DDL	Valeur	Prob
Khi-2	3	3.0334	0.3865
Test du rapport de vraisemblance	3	3.0344	0.3864
Khi-2 de Mantel-Haenszel	1	0.0013	0.9714
Coefficient Phi		0.0305	
Coefficient de contingence		0.0305	
V de Cramer		0.0305	

3. Statistiques pour la table de MC_DIPLOME par OA_REPAS

Statistique	DDL	Valeur	Prob
Khi-2	3	103.1949	<.0001
Test du rapport de vraisemblance	3	103.5362	<.0001
Khi-2 de Mantel-Haenszel	1	95.7595	<.0001
Coefficient Phi		0.1778	
Coefficient de contingence		0.1750	
V de Cramer		0.1778	

4. Statistiques pour la table de AH_CS8 par OA_REPAS

Statistique	DDL	Valeur	Prob
Khi-2	7	270.6695	<.0001
Test du rapport de vraisemblance	7	280.6917	<.0001
Khi-2 de Mantel-Haenszel	1	135.2687	<.0001
Coefficient Phi		0.2879	
Coefficient de contingence		0.2767	
V de Cramer		0.2879	

5. Statistiques pour la table de CA_SEXEC par OA_REPAS

Statistique	DDL	Valeur	Prob
Khi-2	1	6.5371	0.0106
Test du rapport de vraisemblance	1	6.6644	0.0098
Khi-2 continuité ajustée	1	5.4852	0.0192
Khi-2 de Mantel-Haenszel	1	6.5351	0.0106
Coefficient Phi		0.0447	
Coefficient de contingence		0.0447	
V de Cramer		0.0447	

6. Statistiques pour la table de CA_MARIE par OA_REPAS

Statistique	DDL	Valeur	Prob
Khi-2	1	89.5086	<.0001
Test du rapport de vraisemblance	1	89.5053	<.0001
Khi-2 continuité ajustée	1	88.7106	<.0001
Khi-2 de Mantel-Haenszel	1	89.4812	<.0001
Coefficient Phi		0.1656	
Coefficient de contingence		0.1633	
V de Cramer		0.1656	

7. Statistiques pour la table de VA_DEUXPAR par OA_REPAS

Statistique	DDL	Valeur	Prob
Khi-2	1	16.4250	<.0001
Test du rapport de vraisemblance	1	16.3565	<.0001
Khi-2 continuité ajustée	1	15.9627	<.0001
Khi-2 de Mantel-Haenszel	1	16.4199	<.0001
Coefficient Phi		0.0709	
Coefficient de contingence		0.0707	
V de Cramer		0.0709	

8. Statistiques pour la table de VA_HOMPRIO par OA_REPAS

Statistique	DDL	Valeur	Prob
Khi-2	1	76.6253	<.0001
Test du rapport de vraisemblance	1	78.1855	<.0001
Khi-2 continuité ajustée	1	75.9175	<.0001
Khi-2 de Mantel-Haenszel	1	76.6018	<.0001
Coefficient Phi		0.1532	
Coefficient de contingence		0.1514	

V de Cramer		0.1532	
-------------	--	--------	--

9. Statistiques pour la table de VA_DIVGARD par OA_REPAS

Statistique	DDL	Valeur	Prob
Khi-2	1	90.9926	<.0001
Test du rapport de vraisemblance	1	92.6899	<.0001
Khi-2 continuité ajustée	1	90.2549	<.0001
Khi-2 de Mantel-Haenszel	1	90.9648	<.0001
Coefficient Phi		0.1669	
Coefficient de contingence		0.1647	
V de Cramer		0.1669	

Programme SAS

/**** Créer une table pour la population d'étude *****/**

```
libname erfi 'C:\Users\ELITEDESK 800 G1\Documents\MaiAnh'  
access=readonly;
```

```
data femme;  
set erfi.repondant;  
where MA_SEXE='2';  
run; /* Créer une table pour les femmes */  
data femme_en_couple;  
set femme;  
where EA_VERIFC='1' ;  
run; /* Table femmes en couple depuis la table femme*/
```

/* Tri à plat les 4 variables démographiques ***/**

```
proc format ;  
value classage  
    18-29="18-29"  
    30-39="30-39"  
    40-49="40-49"  
    50-59="50-59"  
    60-79="60-79";  
value $pays  
    01="France"  
    02,03="Europe"  
    04,05="Afrique"  
    06,98,99="Autre" ;  
value $dipl  
    1-4="< Bac"  
    5,6="Bac"  
    7="Bac +2"  
    8="Diplôme supérieur" ;  
value $cs  
    1="Agricultrices"  
    2="Artisans, commerçantes et cheffes d'entreprise"  
    3="Cadres et professions intellectuelles supérieures"  
    4="Professions intermédiaires"  
    5="Employées"  
    6="Ouvrières"  
    7="Retraitées"  
    8,9="Sans activité professionnelle ou autre" ;  
  
proc freq data=femme_en_couple ;  
table MA_AGE PF_PAYSEFR MC_DIPLOME AH_CS8 ;  
format MA_AGE classage. PF_PAYSEFR $pays. MC_DIPLOME $dipl. AH_CS8 $cs.;  
run;
```

/* Tri à plat les variables sur la nature du couple ***/**


```

proc format ;
value $sexecp
    1="Couple hétérosexuel"
    2="Couple homosexuel";
value $marie
    1="Couple marié"
    2="Couple non-marié" ;

proc freq data=femme_en_couple ;
table CA_SEXEC CA_MARIE ;
format CA_SEXEC $sexecp. CA_MARIE $marie. ;
run;

```

/ Tri à plat les variables sur les valeurs de la répondante **/**

```

proc format ;
value $va
    1-2="D'accord ou plutôt d'accord"
    3-9="Pas d'accord ou pas d'opinion";

proc freq data=femme_en_couple ;
table VA_DEUXPAR VA_HOMPRIO VA_DIVGARD ;
format VA_DEUXPAR VA_HOMPRIO VA_DIVGARD $va.;
run ;

```

/ Tri à plat des variables tâches ménagères **/**

```

proc format ;
value $tache
    1="Toujours la femme"
    2="Le plus souvent la femme"
    3="Autant la femme que son conjoint"
    4="Le plus souvent son conjoint"
    5="Toujours son conjoint"
    6="D'autres membres du ménage"
    7="Quelqu'un hors du ménage"
    97="N'est pas concerné" ;
value $tachee
    1="Toujours moi"
    2-97="Une autre personne";
proc freq data=femme_en_couple;
table OA_REPAS ;
format OA_REPAS $tache. ;
run;

```

/ Croiser les 4 variables démographiques avec la prise en charge du repas **/**

```

proc freq data=femme_en_couple ;
table (MA_AGEM PF_PAYSEFR MC_DIPLOME AH_CS8) * OA_REPAS / nocol nopercnt ;
format MA_AGEM classage. PF_PAYSEFR $pays. MC_DIPLOME $dipl. AH_CS8 $cs. OA_REPAS $tachee.;
run;

```

/ Croiser les 2 variables sur la nature du couple avec la prise en charge du repas */**

```
proc freq data=femme_en_couple ;  
table (CA_SEXEC CA_MARIE) * OA_REPAS / nocol nopercnt ;  
format CA_SEXEC $sexecp. CA_MARIE $marie. OA_REPAS $tachee.;  
run;
```

/ Croiser les 3 variables sur la nature du couple avec la prise en charge du repas */**

```
proc freq data=femme_en_couple ;  
table (VA_DEUXPAR VA_HOMPRIO VA_DIVGARD) * OA_REPAS / nocol nopercnt ;  
format VA_DEUXPAR VA_HOMPRIO VA_DIVGARD $va. OA_REPAS $tachee.;  
run ;
```

/ Test statistique Chi2 */**

```
proc freq data=femme_en_couple ;  
table (MA_AGEM PF_PAYSEFR MC_DIPLOME CA_SEXEC CA_MARIE VA_DEUXPAR VA_HOMPRIO  
VA_DIVGARD) * OA_REPAS / chisq ;  
format MA_AGEM classage. PF_PAYSEFR $pays. MC_DIPLOME $dipl. AH_CS8 $cs.  
CA_SEXEC $sexecp. CA_MARIE $marie. VA_DEUXPAR VA_HOMPRIO VA_DIVGARD $va. OA_REPAS  
$tachee.;  
run ;
```

/ Proc Logistique pour les variables ayant une corrélation significative */**

```
proc logistic data=femme_en_couple ;  
class  
    MA_AGEM (ref="30-39")  
    MC_DIPLOME (ref="Bac")  
    AH_CS8 (ref="Employées")  
    CA_SEXEC (ref="Couple hétérosexuel")  
    CA_MARIE (ref="Couple marié")  
    VA_DEUXPAR (ref="D'accord ou plutôt d'accord")  
    VA_HOMPRIO (ref="D'accord ou plutôt d'accord")  
    VA_DIVGARD (ref="D'accord ou plutôt d'accord")  
    / param=ref ;  
model OA_REPAS = MA_AGEM MC_DIPLOME AH_CS8 CA_SEXEC CA_MARIE VA_DEUXPAR  
VA_HOMPRIO VA_DIVGARD ;  
format MA_AGEM classage. MC_DIPLOME $dipl. AH_CS8 $cs. CA_SEXEC $sexecp. CA_MARIE  
$marie. VA_DEUXPAR VA_HOMPRIO VA_DIVGARD $va. OA_REPAS $tachee. ;  
run ;
```